

Fiche pédagogique

Fiche vidéo



Type d'atelier

Atelier linguistique.

Contexte

Atelier alpha : enseignement du français en langue seconde à des apprenants non lecteurs/non scripteurs ou qui ont des problèmes d'apprentissage.

Supports méthodologiques

Cartes images - référentiel pédagogique Montessori et Seguin pour la méthode en trois temps.

Objectif

Acquérir du vocabulaire de base.

Objectif linguistique

Faire le lien entre les phonèmes et l'objet représenté.

Publics

Apprenante kurdophone et turcophone niveau alpha.

Difficultés repérées :

Prononciation et reconnaissance du droit de refaire l'exercice en fonction des besoins.

Support authentique

Pas de support authentique.

Animation

Participante échange avec la formatrice en individuel disposition sur une table. Possible de faire en individuel dans un groupe : la formatrice anime l'exercice pendant que les autres apprenantes s'adonnent à des activités qu'elles ont choisies.

Déroulement de la séance

A. Apprentissage d'un vocabulaire de base

Temps 1

Nommer les images, l'apprenante sélectionne le corpus qu'elle a envie de travailler. Les mots sont prononcés sans article afin de faciliter l'apprentissage et la conscience phonologique. La formatrice demande à l'apprenante comment le mot se dit dans sa langue première. On compare avec le français : est-ce qu'il y a des similitudes ? La formatrice tente de prononcer le mot de la langue de l'apprenante : pas facile de parler le kurde. Cela permet de détendre l'atmosphère de créer un échange basé sur l'égalité apprenante-formatrice. De plus, valoriser les langues connues par l'apprenante (ici kurde et turc) permet de relativiser la difficulté d'en apprendre une nouvelle.

Temps 2

Montrer. La formatrice demande à l'apprenante de montrer une image pour la tester et voir si elle arrive à associer le nom et la forme « montrez-moi la pomme ».

Temps 3

Identifier les images. La formatrice montre une image ou la pointe du doigt et lui demande « Qu'est-ce que c'est ? ».

L'apprenante doit identifier l'image et la nommer. Cela permet à la formatrice de vérifier l'assimilation des connaissances. L'apprenante peut en tous temps faire la comparaison entre la prononciation en français et sa langue première.

B. Conclusion

Discussion avec l'apprenante : est-ce qu'elle veut refaire l'exercice ? Si oui, en entier depuis le début ? Ou le refaire avec un vocabulaire qu'elle aura présélectionné (les mots qu'elle trouve difficiles ou ceux qu'elle aime bien ou trouve utiles).

Il est essentiel de laisser à l'apprenante décider ce qu'elle veut faire et comment. Elle apprend à déterminer ses besoins et le rythme de l'apprentissage. L'apprenante prend aussi conscience qu'elle a le droit d'utiliser sa langue première. Nous remarquons que dans les exercices qui suivent, les apprenantes donnent souvent le mot dans leur langue sans qu'ils soient stimulés à le faire.

Note finale

L'exercice est ici présenté comme un dialogue apprenante-formatrice. Il peut cependant aussi être utilisé sous d'autres formes comme adapté à toute une classe ou traitant d'un autre sujet que du vocabulaire comme par exemple la numératie.



Cofinancé par
l'Union européenne